

recommandons à nos lecteurs.

Pour les dessus qui sont généralement en veau ciré, surtout pour homme, il est nécessaire qu'ils soient assez forts, bien corroyés et suffisamment nourris.

Comme doublures, nous indiquons de préférence la peau de chèvre naturelle, dont nous avons parlé dans un précédent article, ou bien de bon coutil.

A propos des doublures, nous jugeons utile de prévenir nos lecteurs de l'action pernicieuse qu'exerce le molleton sur les peaux corroyées telles que le veau ou la chèvre, car ce tissu, d'une nature très spongieuse, absorbe assez rapidement le dégras contenu dans la peau, et, lorsque celle-ci est sèche, il arrive fréquemment que les empeignes se crévent.

Cet inconvénient n'existe pas pour le veau ou la vache vernis, il y a donc utilité d'informer de ce fait les clients qui demandent des chaussures doublées en molleton, afin de s'éviter plus tard des reproches immérités.

La question du chaussant ayant, elle aussi, une très grande importance au point de vue du maintien de la chaleur aux pieds, nous dirons, en terminant cette étude, que cette chaleur, qui provient de la libre circulation du sang, ne peut être obtenue que si les pieds se meuvent aisément dans les chaussures, sans toutefois que cette aisance soit exagérée. — *Le Franc-Parleur, organe de la Commerce.*

J. TOURNIER.

Cirage pour les chaussures

Le cirage brillant Viennois, à l'huile, se compose de :

Noir d'os.....	10 parties.
Sirop de fécule.....	10
Acide sulfurique.....	5
Huile de poisson.....	20
Eau.....	4
Soude.....	2

Cirage de Lyon supérieur :

(1) Savon.....	20 parties.
Fécule de pommes de terre.....	10
Noix de galle.....	10
Vitriol de fer.....	10
Eau.....	2000
(2) Sirop de fécule.....	60
Noir d'os.....	30

On fait bouillir d'abord les matières indiquées en (1) avec de l'eau, pendant une heure ; on passe le liquide à travers une toile et l'on y mélange, avec précaution, pendant qu'elles sont encore chaudes, les substances contenues dans (2).

Cirage de Hanovre :

(1) Noirs d'os.....	18 parties.
Sirop de fécule.....	9
Acide sulfurique.....	4
(2) Noix de galle.....	4
Eau.....	10
Vitriol de fer.....	2

On prépare le mélange (1) à froid, en remuant constamment. Le mélange (2) se prépare en faisant bouillir, pendant

deux heures, la noix de galle avec l'eau ; on filtrant ensuite la décoction et en y ajoutant le vitriol de fer. On réunit les deux compositions et on opère le mélange convenablement.

Cirage de Berlin :

(1) Noir d'os.....	100 parties
Sirop de fécule.....	50
Acide sulfurique.....	10
(2) Tan.....	200
Eau.....	200
Vitriol de fer.....	10

Le mélange (2) se prépare à froid, en remuant ; le tan est bouilli, pendant deux heures, avec l'eau ; le vitriol est dissous dans la décoction et le mélange (1) est délayé dans celle-ci. Quelques fois, on ajoute au produit :

Extrait de Campêche.....	50 parties
Chromate rouge de potasse.....	4
Eau.....	50

Cette composition, préparée à chaud, donne au cirage un beau brillant.

Cirage imperméable :

(1) Cendre d'os.....	40 parties
Sirop de fécule.....	40
Acide sulfurique.....	10
(2) Caoutchouc.....	4
Huile de lin.....	10

Préparer le mélange (1) et laisser au repos, pendant plusieurs jours. Faire à chaud le mélange (2), le filtrer, après refroidissement, et l'incorporer au (1). Chauffer le tout, en agitant, jusqu'à homogénéité parfaite. Ce cirage a une consistance visqueuse.

La Santé

Traitement des engelures

- 1o Baigner les mains dans une décoction de feuilles de noyer. Essuyer.
- 2o Frictionner à l'alcool camphré.
- 3o Saupoudrer avec le mélange suivant :

Salicylate de bismuth.....	10 grammes.
Amidon.....	90

- 4o Pour calmer les démangeaisons du soir, frictionner avec :

Glycérine.....	à 50 grammes.
Eau de rose.....	
Tannin.....	0 gr. 10 centigr.

Puis saupoudrer avec la poudre précédente.

- 5o Si les engelures sont ulcérées, les envelopper dans des feuilles de noyer ramollies dans l'eau chaude.

— (*Moniteur de l'Hygiène Publique de Paris*)

Diabète d'origine nerveuse

Essayez le phosphore à la dose d'un milligramme matin et soir, pendant quelques mois. Le phosphore s'oppose à la formation du sucre ou tout au moins secrète la sécrétion glycogénique.

(*Revue Médicale, de Paris*).

Sciaticque rebelle

Appliquez, pendant deux heures, sur la région douloureuse, une compresse de flanelle imbibée de la solution suivante :

Chloroforme.....	60 gr.
Ether.....	20 gr.

Recouvrir la compresse d'un morceau de taffetas gommé, et maintenir le tout à l'aide d'un bandage.

(*Revue Médicale, de Paris*).

Sur le traitement de la variole par l'exclusion des rayons de lumière

Les arrangements rendirent la suppression des rayons susdits absolue. Le nombre des cas observés s'élève à 17 seulement, dont 12 de la petite vérole et de 5 de la varioloïde. Règle générale, la fièvre secondaire n'arrivait pas. Dans un cas, il se montra quelques très petites marques au bout du nez, et dans un autre cas cicatrisation manifeste aux doigts. La dessiccation commençait plus tôt et les croûtes se détachaient beaucoup plus rapidement que d'ordinaire. Les formes varioloïdes plus légères furent influencées un peu, quoique comparativement moins. Le résultat du traitement invite (une mortalité de 17,6 p. 100) à continuer les expériences et les observations, dit Berckers. — (*Revue de médecine et de chirurgie pratiques*.)

Hygiène

Il arrive quelquefois à la campagne qu'un insecte se glisse dans l'oreille et quelquefois même y dépose des œufs qui donnent naissance à des larves (vers). Ce fait inspire une grande crainte, quoiqu'il n'ait généralement aucune gravité et qu'on s'en débarrasse très facilement avec un lavage. Si l'insecte est vivant, on peut auparavant le tuer ou l'étourdir par l'instillation de quelques gouttes de chloroforme ; mais ce n'est souvent pas utile. Pour les lavages, prendre une seringue contenant au moins 250 grammes d'eau tiède, tirer le pavillon de l'oreille en haut et en arrière, appuyer le bec de la seringue à la partie supérieure du conduit, le jet dirigé légèrement en haut, puis pousser avec une force croissante. L'eau sort par la partie inférieure et l'insecte aussi. Le même traitement est applicable aux corps étrangers (perles de verre, haricots.)

Nouveau traitement de la fièvre typhoïde

D'après le *Scientific American*, M. Hugo Summa, médecin de Saint Louis (États-Unis), frappé de l'absence à peu près complète de bile dans les matières fécales des typhiques, a essayé de traiter la fièvre typhoïde par des lavements de bile de bœuf plus ou moins étendue d'eau, suivant les malades. Ces injections sont renouvelées chaque matin et chaque soir et des résultats remarquables auraient été obtenus.

Un cas de délire de maigreux

MM. Brissaud et Souques exposent dans la *Nouvelle Iconographie de la Salpêtrière* un cas fort curieux de délire de maigreux chez une hystérique. Une jeune fille de 19 ans, atteinte de ce délire, en était arrivée, sous l'influence de cette idée fixe, à un état de maigreux tel qu'elle ne pesait que 78 lbs., et que tout son entourage considérait comme inévitable une issue fatale. Elle ne voulait du reste rien manger et rendait immédiatement le peu qu'on pouvait lui faire prendre.

À la Salpêtrière, la malade fut soumise à un isolement complet, et après lui avoir rappelé les dangers de l'amaigrissement progressif et la nécessité immédiate de manger, il lui fut déclaré sévèrement que, si elle ne mangeait pas de bonne volonté, on aurait recours à l'alimentation par la sonde. Cette menace fit sans doute impression, car la malade accepta le repas qu'on lui présentait. En moins de trois mois, elle gagnait 60 lbs. et acquérait un embonpoint très enviable en même temps que son état mental redevenait normal.